



# FEDERATION FRANÇAISE DE BALL TRAP ET DE TIR A BALLE

14, rue Avaulée - 92240 MALAKOFF - Tel 01.41.41.05.05 - Fax 01.41.41.02.00  
Email : [secretariat@ffbt.asso.fr](mailto:secretariat@ffbt.asso.fr) - internet : [www.ffbt.asso.fr](http://www.ffbt.asso.fr)  
Siret 34995832200035



## **REGLEMENT DISCIPLINAIRE**

Adopté lors du Comité directeur du 07/12/2021

Association déclarée à la Préfecture de Police le 10 juillet 1985 sous le numéro 85-2518

Association régie par la loi de 1901 - JO du 31/07/85, Agréée par le Ministère de la Jeunesse et des sports

## **Article 1er**

Le présent règlement est établi en application des articles L. 131-8 et R. 131-3 et conformément à l'article 22 des statuts de la fédération.

Le présent règlement ne s'applique pas à l'exercice du pouvoir disciplinaire à l'égard des agents sportifs et en matière de lutte contre le dopage, régi par des dispositions particulières.

### **Chapitre Ier Organes et procédures disciplinaires**

#### **Section 1**

#### **Dispositions communes aux organes disciplinaires de première instance et d'appel**

### **Article 2**

Il est institué un ou plusieurs organes disciplinaires de première instance et un ou plusieurs organes disciplinaires d'appel investis du pouvoir disciplinaire à l'égard :

- 1° Des associations affiliées à la fédération ;
- 2° Des licenciés de la fédération ;
- 3° Des titulaires de titres permettant la participation aux activités sportives de la fédération ;
- 4° Des organismes à but lucratif dont l'objet est la pratique d'une ou plusieurs disciplines de la fédération et qu'elle autorise à délivrer des licences (dits « établissements ») ;
- 5° Tout membre, préposé, salarié ou bénévole des associations affiliées agissant en qualité de dirigeant ou de licencié de fait.

Ces organes disciplinaires sont compétents pour prononcer des sanctions à raison des faits relevant de leurs compétences et commis par une personne physique ou morale en une des qualités mentionnées ci-dessus à la date de commission des faits.

Les organes disciplinaires et leurs compétences respectives sont définis ci-après :

1° Au niveau fédéral :

La commission nationale de discipline est compétente pour prononcer, en première instance, des sanctions à raison des faits suivants :

- faits contraires aux règles posées par les statuts et règlements de la fédération,
- actes répréhensibles commis dans le cadre des activités fédérales, et notamment dans le cadre des sélections nationales telles que les refus d'un sportif d'honorer une sélection en équipe de France, sans motif valable,
- manquements aux obligations de collaboration avec les organisations antidopage signataires du code mondial antidopage enquêtant sur des violations des règles relatives à la lutte contre le dopage et de signalement de manquements à l'Agence française de lutte contre le dopage fixées par l'article L. 232-10-2 du code du sport,

- comportements antisportifs, fraudes, manquements à la morale et à l'éthique sportive ou tous actes susceptibles de porter atteinte à l'image et aux intérêts de la fédération et de ses instances, commis par quelques biais que ce soit, y compris dans le cadre de l'utilisation des réseaux sociaux ou de tout autre moyen de communication,

- faits relevant habituellement de la compétence d'une commission régionale de discipline si aucune commission régionale de discipline n'a été instituée au sein du comité régional concerné.

La commission disciplinaire fédérale d'appel est compétente en appel des décisions prononcées par la commission nationale de discipline.

2° Au niveau régional :

Il est institué, au sein de chaque comité régional, un organe disciplinaire de première instance, dénommé commission disciplinaire régionale, compétent pour prononcer, en première instance, des sanctions à raison des faits suivants :

- faits contraires aux règles posées par les statuts et règlements du comité régional et des comités départementaux ou territoriaux de son ressort territorial ;

- actes répréhensibles commis dans le cadre de toutes les activités régionales et départementales de son ressort territorial ;

- comportements antisportifs, fraudes, manquements à la morale et à l'éthique sportive ou tous actes susceptibles de porter atteinte à l'image ou aux intérêts du comité régional et des comités départementaux ou territoriaux de son ressort territorial, y compris dans le cadre de l'utilisation des réseaux sociaux ou de tout autre moyen de communication.

La commission nationale de discipline est compétente en appel des décisions prononcées par les commissions disciplinaires régionales.

Les membres des organes disciplinaires, y compris leur président sont désignés, pour ce qui concerne les commissions fédérales, par le Bureau Fédéral et, s'agissant des commissions régionales, par le comité directeur du comité régional concerné.

Il ne peut être mis fin aux fonctions d'un membre en cours de mandat qu'en cas :

1° D'empêchement définitif constaté par les instances mentionnées ci-dessus ;

2° Ou de démission ;

3° Ou d'exclusion.

Chacun de ces organes se compose de trois membres au moins choisis, notamment, en raison de leur compétence d'ordre juridique ou en matière d'éthique et de déontologie sportive.

Les présidents de la fédération ou de ses organes déconcentrés ainsi que les membres des instances dirigeantes de la fédération ne peuvent être simultanément membres d'aucun organe disciplinaire.

Toute commission disciplinaire régionale est composée en majorité de membres n'appartenant pas aux instances dirigeantes des organes déconcentrés de la fédération.

Les membres des organes disciplinaires ne peuvent être liés à la fédération ou à ses organes déconcentrés par un lien contractuel autre que celui résultant éventuellement de la licence.

### **Article 3**

La durée du mandat des membres des organes disciplinaires de la fédération et de ses organes déconcentrés est identique à celle du mandat des instances dirigeantes correspondantes. Leur mandat expire au plus tard à la fin de la saison sportive au cours de laquelle les instances dirigeantes sont renouvelées.

En cas d'empêchement définitif, de démission ou d'exclusion d'un membre, un nouveau membre peut être désigné dans les mêmes conditions que son prédécesseur pour la durée du mandat restant à courir.

### **Article 4**

Les membres des organes disciplinaires se prononcent en toute indépendance et ne peuvent recevoir d'instruction.

Les membres des organes disciplinaires et les secrétaires de séance sont astreints à une obligation de confidentialité pour les faits, actes et informations dont ils ont connaissance en raison de leurs fonctions.

Toute méconnaissance des règles fixées aux articles 2, 7 et au présent article constitue un motif d'exclusion du membre de l'organe disciplinaire ou du secrétaire de séance par les instances compétentes pour leur désignation.

### **Article 5**

Les organes disciplinaires de première instance et d'appel se réunissent sur convocation de leur président ou de la personne qu'il mandate à cet effet. Chacun d'eux ne peut délibérer valablement que lorsque trois au moins de ses membres sont présents.

En cas de partage égal des voix, le président de séance a voix prépondérante.

Le président de séance de l'organe disciplinaire désigne soit un membre de celui-ci, soit une autre personne pour assurer les fonctions de secrétaire de séance.

En cas d'absence ou d'empêchement définitif du président, la présidence de l'organe disciplinaire est assurée par le membre le plus âgé de l'organe disciplinaire.

### **Article 6**

Les débats devant les organes disciplinaires sont publics.

Toutefois, le président de séance peut, d'office ou à la demande d'une des parties, le cas échéant de son représentant légal, de son conseil ou de son avocat, interdire au public l'accès de la salle pendant tout ou partie de l'audience dans l'intérêt de l'ordre public ou de la sérénité des débats ou lorsque le respect de la vie privée ou du secret professionnel le justifie.

### **Article 7**

Les membres des organes disciplinaires doivent faire connaître au président de l'organe dont ils sont membres s'ils ont un intérêt direct ou indirect à l'affaire. Dans ce cas, ils ne peuvent siéger.

A l'occasion d'une même affaire, nul ne peut siéger dans l'organe disciplinaire d'appel s'il a siégé dans l'organe disciplinaire de première instance.

## **Article 8**

Pour tenir compte de l'éloignement géographique ou de contraintes professionnelles ou médicales, le président de l'organe disciplinaire, après avoir recueilli l'accord de la personne poursuivie, peut décider que tout ou partie des débats seront conduits sous forme de conférence audiovisuelle, pourvu qu'il soit recouru à des moyens garantissant la participation effective de chaque personne aux débats et le caractère contradictoire de la procédure.

## **Article 9**

La transmission des documents et actes de procédure mentionnés au présent règlement est effectuée par courrier recommandé avec accusé de réception ou par courrier remis en main propre contre décharge ou, le cas échéant, par courrier électronique à la personne poursuivie ou à son représentant légal, à son avocat, à l'organisme à but lucratif ou à l'association sportive avec lequel elle a un lien juridique.

L'utilisation du courrier électronique doit garantir la fiabilité de l'identification des parties à la communication électronique, l'intégrité des documents adressés ainsi que la sécurité et la confidentialité des échanges entre l'ensemble des personnes participant à la procédure disciplinaire. Elle doit permettre également d'établir de manière certaine la date et l'heure de la transmission des documents ainsi que celles de leur réception par leur destinataire.

## **Section 2**

### **Dispositions relatives aux organes disciplinaires de première instance**

## **Article 10**

Les poursuites disciplinaires sont engagées selon les modalités suivantes :

1° Devant la commission nationale de discipline :

Les poursuites disciplinaires sont engagées par le président de la fédération.

Le président de la fédération saisit du dossier le président de la commission nationale de discipline ainsi qu'une des personnes chargées de l'instruction des affaires disciplinaires désignées dans les conditions du présent article.

2° Devant les commissions disciplinaires régionales :

Les poursuites disciplinaires sont engagées par le président du comité régional concerné.

Le président du comité régional saisit du dossier le président de la commission régionale de discipline ainsi qu'une des personnes chargées de l'instruction des affaires disciplinaires désignées dans les conditions du présent article.

Par ailleurs, en application de l'article L. 131-15-1 du code du sport et de la Charte d'éthique et de déontologie de la fédération, le comité d'éthique et de déontologie de la fédération peut également décider d'engager des poursuites disciplinaires devant un organe disciplinaire de première instance (commission nationale de discipline ou commission disciplinaire régionale) en saisissant directement le président de la commission concernée ainsi qu'une des personnes chargées de l'instruction des affaires disciplinaires portées devant celle-ci. Il informe également le président de l'instance concernée (fédération ou comité régional) de cette décision.

La personne chargée de l'instruction, qu'elle soit saisie par le président de l'instance concernée ou le comité d'éthique et de déontologie de la fédération, informe l'intéressé et, le cas échéant, son représentant légal qu'une procédure disciplinaire est engagée à son encontre par l'envoi, dans les conditions prévues à l'article 9, d'un document énonçant les griefs retenus

Toutes les affaires soumises aux organes disciplinaires de première instance doivent faire l'objet d'une procédure d'instruction. Les personnes habilitées à effectuer l'instruction des affaires disciplinaires sont désignées, pour ce qui concerne la commission nationale de discipline, par le Bureau Fédéral et, s'agissant des commissions disciplinaires régionales, par le comité directeur du comité régional concerné.

Les personnes chargées de l'instruction des affaires disciplinaires peuvent être des salariés de la fédération ou de ses organes déconcentrés dont dépend l'organe investi du pouvoir disciplinaire.

Elles sont choisies soit parmi les personnes physiques, ou les collaborateurs et licenciés des personnes morales, mentionnées à l'article 2, soit en raison de leur compétence au regard des faits objets des poursuites. En cette qualité et pour les besoins de l'instruction des affaires dont elles sont chargées, elles ont délégation du président de la fédération ou, pour ce qui concerne les affaires soumises aux commissions disciplinaires régionales, du président du comité régional dont relève la commission concernée, pour toutes les correspondances relatives à l'accomplissement de leur mission.

Elles ne peuvent être membres des organes disciplinaires saisis de l'affaire qu'elles ont instruite, ni avoir un intérêt direct ou indirect à l'affaire. Elles sont astreintes à une obligation de confidentialité pour tous les faits, actes et informations dont elles ont connaissance en raison de leurs fonctions. Toute méconnaissance de ces obligations constitue une faute.

Par ailleurs, un ou plusieurs délégués aux poursuites sont désignés, pour ce qui concerne la commission nationale de discipline, par le Bureau Fédéral et, s'agissant des commissions disciplinaires régionales, par le comité directeur du comité régional concerné

Le président de la fédération, pour ce qui concerne les affaires soumises à la commission nationale de discipline, ou le président du comité régional concerné, pour les affaires relevant des commissions disciplinaires régionales, peut, s'il l'estime nécessaire en fonction notamment des circonstances de l'affaire, désigner l'un de ces délégués afin de présenter et de défendre, sur sa délégation, les griefs motivant l'engagement des poursuites à l'occasion des procédures devant les commissions disciplinaires chargées de l'examen de l'affaire concernée. Le délégué désigné peut dans ce cadre formuler des observations écrites ou orales à l'occasion de la procédure d'instruction de l'affaire ainsi que lors des auditions devant les commissions disciplinaires.

Ces délégués sont choisis en dehors de la fédération ou de ses organes déconcentrés, ou en leur sein notamment parmi leurs salariés. Ils ne peuvent être membres des organes disciplinaires saisis de l'affaire sur laquelle ils ont été désignés, ni chargés de l'instruction des affaires disciplinaires, ni avoir un intérêt direct ou indirect aux affaires sur lesquelles ils interviennent. Ils sont astreints à une obligation de confidentialité pour tous les faits, actes et informations dont ils ont pu avoir connaissance en raison de leurs fonctions. Toute infraction à cette disposition constitue une faute.

## Article 11

La personne chargée de l'instruction établit un rapport, à charge et à décharge, qu'elle adresse à l'organe disciplinaire et à la personne poursuivie au vu des éléments du dossier et de tout renseignement recueilli par tout moyen. Elle n'a pas compétence pour clore d'elle-même une affaire.

Les personnes chargées de l'instruction exercent leur mission en toute impartialité et objectivité et peuvent :

- 1° Entendre toute personne dont l'audition paraît utile ;
- 2° Demander à toute personne des informations nécessaires à la procédure.

## Article 12

Lorsque les circonstances le justifient, notamment au regard de la gravité des faits, les organes compétents peuvent prononcer à l'encontre de la personne poursuivie, à tout moment de la procédure disciplinaire de première instance et par décision motivée, une mesure conservatoire dans l'attente de la notification de la décision de l'organe disciplinaire.

Ces mesures sont prononcées par le président de la fédération, pour ce qui concerne les affaires soumises à la commission nationale de discipline, et par le président du comité régional concerné, pour ce qui concerne les affaires relevant des commissions disciplinaires régionales.

Sauf cas d'urgence ou de circonstances exceptionnelles, la personne poursuivie et, le cas échéant, son représentant légal, est toutefois informée, avant le prononcé d'une telle mesure et dans les conditions prévues à l'article 9 du présent règlement, de cette hypothèse et de la possibilité qui lui est offerte de fournir ses observations écrites ou de demander à être entendue, ainsi que des délais dans lesquels ces observations ou cette demande peuvent être adressées.

Les mesures conservatoires qui peuvent être prononcées sont : une suspension provisoire de terrain ou de salle, un huis clos total ou partiel pour une ou plusieurs rencontres sportives, une interdiction provisoire de participer aux manifestations sportives organisées ou autorisées par la fédération, une interdiction provisoire de participer directement ou indirectement à l'organisation et au déroulement des compétitions et manifestations sportives autorisées par la fédération ou organisées par une fédération agréée, une suspension provisoire d'exercice de fonction et une suspension provisoire de licence.

La mesure conservatoire prend fin en cas de retrait de celle-ci par les personnes ou les organes compétents. Elle prend également fin si l'organe disciplinaire n'est pas en mesure de statuer dans le délai qui lui est imparti à l'article 17 du présent règlement.

Les décisions relatives aux mesures conservatoires sont notifiées aux personnes poursuivies dans les conditions prévues à l'article 9 et sont insusceptibles d'appel.

## Article 13

La personne poursuivie et, le cas échéant, son représentant légal sont convoqués devant l'organe disciplinaire par l'envoi d'un document énonçant les griefs retenus dans les conditions prévues à l'article 9, au minimum sept jours avant la date de la séance.

Le cas échéant, le délégué aux poursuites est également convoqué.

La personne poursuivie ainsi que, le cas échéant, son représentant légal, son conseil ou son avocat peuvent consulter, avant la séance, le rapport et l'intégralité du dossier en faisant une demande par mail ou par lettre recommandée avec accusé de réception. L'envoi par voie électronique du dossier peut être sollicité selon les modalités prévues à l'article 9.

Ils peuvent demander que soient entendues les personnes de leur choix, dont ils communiquent les noms quarante-huit heures au moins avant la réunion de l'organe disciplinaire. Le cas échéant, le délégué aux poursuites bénéficie également de cette possibilité. Pour tenir compte de l'éloignement géographique ou de contraintes professionnelles ou médicales des personnes dont l'audition est demandée, celle-ci peut être réalisée par conférence téléphonique ou audiovisuelle sous réserve de l'accord du président de l'organe disciplinaire et de la personne poursuivie.

Le président de l'organe disciplinaire peut refuser, par décision motivée, les demandes d'audition manifestement abusives.

Lors de la séance, la personne poursuivie peut être accompagnée par toute personne. Elle peut être représentée, le cas échéant, par son représentant légal, par son conseil ou son avocat. Des observations écrites ou orales peuvent être présentées par la personne poursuivie ou par les personnes qui l'assistent ou la représentent.

Si elle ne parle pas ou ne comprend pas suffisamment la langue française, elle peut demander à être assistée d'un interprète de son choix à ses frais ou d'un interprète choisi par la fédération ou ses organes déconcentrés aux frais de ceux-ci.

Le délai de sept jours mentionné au premier alinéa peut être réduit en cas d'urgence, de circonstances tenant au bon déroulement des compétitions sportives ou de circonstances exceptionnelles par décision du président de l'organe disciplinaire, à son initiative ou à la demande de la personne chargée de l'instruction ou de la personne poursuivie. En ce cas, la faculté de demander l'audition de personnes s'exerce sans condition de délai.

La lettre de convocation mentionnée au premier alinéa indique à la personne poursuivie l'ensemble des droits définis au présent article.

## Article 14

En cas d'urgence, de circonstances tenant au bon déroulement des compétitions sportives ou de circonstances exceptionnelles, et sauf cas de force majeure, le report de l'affaire ne peut être demandé.

Dans les autres cas et sauf cas de force majeure, le report de l'affaire ne peut être demandé qu'une seule fois, quarante-huit heures au plus tard avant la date de la séance, pour un motif sérieux.

Le président de l'organe disciplinaire accorde ou non le report. En cas de refus, sa décision doit être motivée.

Il peut également décider de sa propre initiative de prononcer un report.

## Article 15

Lors de la séance, la personne chargée de l'instruction présente oralement son rapport. En cas d'empêchement de la personne chargée de l'instruction, son rapport peut être lu par le président de séance ou la personne qu'il désigne.

Si le président de l'instance dont dépend l'organe disciplinaire saisi (fédération ou comité régional) a désigné un délégué aux poursuites sur cette affaire, celui-ci présente et défend par la suite les griefs ayant motivé



l'engagement des poursuites disciplinaires. En cas d'empêchement du délégué, ses observations écrites éventuelles sont lues par le président de séance ou la personne qu'il désigne.

Toute personne dont l'audition paraît utile peut être entendue par l'organe disciplinaire. Si une telle audition est décidée, le président en informe la personne poursuivie, et, le cas échéant, le délégué aux poursuites, avant la séance.

La personne poursuivie et, le cas échéant, son représentant légal ainsi que la ou les personnes qui l'assistent ou la représentent sont invités à prendre la parole en dernier.

## Article 16

L'organe disciplinaire délibère à huis clos, hors la présence de la personne poursuivie, des personnes qui l'assistent ou la représentent, des personnes entendues à l'audience, de la personne chargée de l'instruction et, le cas échéant, du délégué aux poursuites.

Lorsque les fonctions de secrétaire de séance sont assurées par une personne qui n'est pas membre de l'organe disciplinaire, celle-ci peut assister au délibéré sans y participer.

L'organe disciplinaire prend une décision motivée. Cette décision ou le procès-verbal de la séance qui la relate est signé par le président de séance et le secrétaire.

La décision ou l'extrait du procès-verbal constituant la décision est notifié à la personne poursuivie ou, le cas échéant, à son représentant légal, ou à l'organisme à but lucratif ou à l'association sportive avec lequel elle a un lien juridique, selon les modalités prévues par l'article 9.

La notification mentionne les voies et délais de recours.

L'association sportive ou l'organisme à but lucratif dont dépend la personne poursuivie, le président de la fédération et, pour ce qui concerne les commissions disciplinaires régionales, le président du comité régional concerné, sont informés de cette décision.

## Article 17

L'organe disciplinaire de première instance doit se prononcer dans un délai de dix semaines à compter de l'engagement des poursuites disciplinaires.

En cas de circonstances exceptionnelles, le délai de dix semaines peut être prorogé d'un mois par une décision motivée du président de l'organe disciplinaire et notifiée à la personne poursuivie, le cas échéant, à son représentant légal, à son conseil ou à son avocat ou à l'organisme à but lucratif ou à l'association sportive avec lequel elle a un lien juridique, selon les modalités prévues à l'article 9. Le cas échéant, le délégué aux poursuites en est également informé.

Lorsque la séance a été reportée en application de l'article 14, le délai mentionné à l'alinéa précédent est prolongé d'une durée égale à celle du report.

Faute d'avoir statué dans ces délais, l'organe disciplinaire de première instance est dessaisi et l'ensemble du dossier est transmis à l'organe disciplinaire d'appel compétent qui statue en dernier ressort.

## **Section 3**

### **Dispositions relatives aux organes disciplinaires d'appel**

#### **Article 18**

La personne poursuivie et, le cas échéant, son représentant légal, son conseil ou son avocat ainsi que l'organisme à but lucratif ou l'association sportive avec lequel elle a un lien juridique, ainsi que le président de la fédération et, pour ce qui concerne les décisions des commissions disciplinaires régionales, le président du comité régional dont dépend la commission, peuvent interjeter appel de la décision de l'organe disciplinaire de première instance auprès de celui d'appel selon les modalités prévues à l'article 9, dans un délai de sept jours.

Ce délai est prolongé de cinq jours :

- dans le cas où le domicile de l'intéressé est situé hors de la métropole, sauf si l'organe disciplinaire compétent est situé lui aussi hors métropole,
- ou au profit de la personne poursuivie ainsi que des autres personnes pouvant interjeter appel en cas d'appel par les présidents susvisés de la fédération ou du comité régional concerné,
- ou au profit du président de la fédération ou du comité régional concerné en cas d'appel formé par la personne poursuivie ou une des autres personnes pouvant interjeter appel.

L'exercice du droit d'appel ne peut être subordonné au versement d'une somme d'argent à la fédération, ou limité par une décision d'un organe fédéral.

L'appel n'est pas suspensif sauf décision motivée de l'organe disciplinaire de première instance prise en même temps qu'il est statué au fond. Lorsque la décision refuse de faire droit à des conclusions tendant à conférer un caractère suspensif à un appel, l'instance disciplinaire d'appel, saisie d'un appel comportant la contestation de ce refus, peut statuer sur ce dernier par une décision motivée avant d'examiner le fond de l'affaire.

Lorsque l'appel émane de l'instance concernée (présidents susvisés de la fédération ou du comité régional concerné), l'organe disciplinaire d'appel en informe la personne poursuivie selon les modalités prévues à l'article 9. Le cas échéant, le représentant légal de la personne poursuivie et son conseil ou son avocat sont informés selon les mêmes modalités.

#### **Article 19**

L'organe disciplinaire d'appel statue en dernier ressort.

Il se prononce au vu du dossier de première instance et des productions d'appel, dans le respect du principe du contradictoire.

Le président de séance ou la personne qu'il désigne, établit un rapport exposant les faits et rappelant les conditions du déroulement de la procédure. Ce rapport est présenté oralement en séance.

Les dispositions des articles 13 à 16 ci-dessus sont applicables devant l'organe disciplinaire d'appel.

## Article 20

L'organe disciplinaire d'appel doit se prononcer dans un délai de quatre mois à compter de l'engagement initial des poursuites.

En cas de circonstances exceptionnelles, le délai de quatre mois peut être prorogé d'un mois par une décision motivée du président de l'organe disciplinaire d'appel et notifiée à la personne poursuivie, le cas échéant, à son représentant légal ou à l'organisme à but lucratif ou à l'association sportive avec lequel elle a un lien juridique, selon les modalités prévues à l'article 9.

A défaut de décision dans ces délais, l'appelant peut saisir le Comité national olympique et sportif français aux fins de la conciliation prévue à l'article L. 141-4 du code du sport.

Lorsque l'organe disciplinaire d'appel n'a été saisi que par l'intéressé ou par l'organisme à but lucratif ou l'association sportive avec lequel il a un lien juridique, la sanction prononcée par l'organe disciplinaire de première instance ne peut être aggravée.

La notification et, le cas échéant, la publication se font dans les conditions prévues à l'article 23.

## Chapitre II Sanctions

### Article 21

Les sanctions applicables sont :

- 1° Un avertissement ;
- 2° Un blâme ;
- 3° Une amende : lorsque cette amende est infligée à une personne physique, elle ne peut excéder un montant de 45 000 euros ;
- 4° Une perte d'une ou plusieurs rencontres sportives ;
- 5° Une pénalité en temps ou en points ;
- 6° Un déclassement ;
- 7° Une non-homologation d'un résultat sportif ;
- 8° Une suspension de terrain ou de salle ;
- 9° Un huis clos total ou partiel pour une ou plusieurs rencontres sportives ;
- 10° Une interdiction temporaire ou définitive de participer aux manifestations sportives organisées ou autorisées par la fédération ;
- 11° Une interdiction temporaire ou définitive de participer directement ou indirectement à l'organisation et au déroulement des compétitions et manifestations sportives autorisées par la fédération ou organisées par une fédération agréée ;
- 12° Une interdiction d'exercice de fonction ;
- 13° Un retrait provisoire de la licence pendant la durée de l'interdiction ;
- 14° une interdiction pour une durée qu'elle fixe d'être licencié de la fédération ou de s'y affilier ;
- 15° Une radiation ;
- 16° Une inéligibilité pour une durée déterminée aux instances dirigeantes de la fédération et/ou de ses organes déconcentrés.
- 17° la radiation ou l'interdiction d'appartenir pour une durée déterminée à une instance disciplinaire ;
- 18° la suspension de sélection en équipe de France.

Une ou plusieurs sanctions peuvent être choisies parmi les sanctions énumérées ci-dessus dans le respect du principe de proportionnalité. Elles sont prononcées en considération de la gravité des faits et du comportement de leur auteur.

Les sanctions prononcées peuvent être complétées par une décision de publication dans les conditions fixées à l'article 23.

La décision prononçant la sanction peut prévoir une participation de la personne sanctionnée aux frais exposés et dûment justifiés, à l'occasion de la procédure disciplinaire.

La ou les sanctions peuvent être, avec l'accord de l'intéressé et, le cas échéant, celui de son représentant légal, remplacées ou complétées par l'accomplissement, pendant une durée qui ne peut excéder une saison sportive, d'activités d'intérêt général au bénéfice de la fédération, de ses organes déconcentrés, ou d'une association sportive ou caritative. Les activités d'intérêt général correspondent à des activités d'organisation des compétitions, d'encadrement, d'arbitrage, d'initiation ou de prévention et de promotion des valeurs du sport au bénéfice des personnes susvisées.

## Article 22

La décision de l'organe disciplinaire fixe, le cas échéant, la prise d'effet et les modalités d'exécution des sanctions.

## Article 23

La notification de la décision doit préciser les voies et délais de recours dont dispose la personne concernée.

Les décisions des organes disciplinaires ayant ordonné la publication prévoient les modalités d'exécution de cette mesure qui ne peut intervenir qu'après notification aux personnes en ayant fait l'objet et après épuisement des voies de recours internes à la fédération.

A cette fin, les organes disciplinaires de première instance et d'appel peuvent ordonner la publication au bulletin officiel de la fédération de l'intégralité ou d'une partie de la décision ou d'un résumé informant le public des motifs et du dispositif de celle-ci.

La publication des décisions s'effectue de manière anonyme, sauf si l'organe disciplinaire, par une décision motivée, décide d'ordonner la publication nominative ou si la personne qui a fait l'objet d'une décision de relaxe demande à ce que celle-ci soit nominative.

## Article 24

Les sanctions prévues à l'article 21, autres que l'avertissement, le blâme et la radiation, peuvent être assorties en tout ou partie d'un sursis.

La sanction assortie d'un sursis est réputée non avenue si, dans un délai d'un an après son prononcé, l'intéressé n'a fait l'objet d'aucune nouvelle sanction mentionnée à l'article 21.

Toute nouvelle infraction sanctionnée pendant ce délai emporte révocation de tout ou partie du sursis.

William CAPE  
Secrétaire Général



Jean-Michel MOUTOUFIS  
Président

